



éffeuiller

Sophie Sainrapt

entretien avec Jean-Didier Vincent

area
■ *Descartes & Cie*

Éditions Pasic

- 8** Paul Verlaine, *Les Amies, Femmes, Hommes* **2004**
39 gravures noir et blanc au carborandum numérotée de 1 à 10 et 2 épreuves d'atelier.
Édité à 6 exemplaires sur Velin d'Arches 250 g. 33 x 25 cm.
- 12** Jean de la Fontaine, *Les Fables, le choix de Sophie* **2007**
19 gravures réhaussées à la main numérotée de 1 à 10 et 2 épreuves d'atelier.
Édité à 6 exemplaires sur Velin d'Arches 250 g. 38 x 28 cm.
- 16** *Les Érofables*, livre collectif édité pour les 30 ans de Pasic **2008**
3 gravures réhaussées à la main dans le livre de Pasic *Trente ans et quelque*.
Édité à 10 exemplaires d'artiste sur Velin d'Arches 250 g. 30 x 30 cm.
- 20** Georges Bataille, *Poèmes et nouvelles érotiques* **2008**
17 gravures réhaussées à la main numérotée de 1 à 10 et 2 épreuves d'atelier.
Édité à 6 exemplaires sur Velin d'Arches 250 g. 63 x 45 cm.
- 26** Pierre Louÿs, *La femme* **2009**
21 gravures noir et blanc au carborandum numérotée de 1 à 10 et 2 épreuves d'atelier.
Édité à 6 exemplaires sur Velin d'Arches 250 g. 33 x 25 cm.
- 32** Christian Noorbergen, *Animaux mythos* **2010**
17 gravures réhaussées à la main numérotée de 1 à 10 et 2 épreuves d'atelier.
Édité à 6 exemplaires sur Velin d'Arches 250 g. 46 x 38 cm.
- 38** *Lettres à l'être* **2011**
39 gravures réhaussées à la main numérotée de 1 à 10 et 2 épreuves d'atelier.
Édité à 6 exemplaires sur Velin d'Arches 250 g. 43 x 38 cm.
- 46** *Poésies rondes du monde* **2012**
25 gravures noir et blanc au carborandum numérotée de 1 à 10 et 2 épreuves d'atelier.
Édité à 6 exemplaires sur Velin d'Arches 250 g. 29 x 39 cm.
- Renard Pâle Éditions**
- 55** Fernando Arrabal, *Klitoris* **2009**
Poème *Klitoris* d'Arrabal traduit en allemand par Dorothee Bouchard, 2 dessins à l'encre pourpre et noire tous différents pour chaque livre.
Édité à 16 exemplaires sur Velin d'Arches sous chemise reliée de soie pourpre. 25 x 19 cm.
- 56** Renée Vivien, *Chair des choses*, collection Les Garces **2010**
7 poèmes de Renée Vivien, lettre liminaire de Pollux Hermúñez, 4 peintures originales peintes par Sophie Sainrapt.
Édité à 18 exemplaires sur Velin d'Arches sous chemise magnétique en "peau de pêche". 20 x 30 cm.
- 58** *Secrets d'atelier 2*, en duo avec Pascal Aubier **2011**
Texte, photographies, collage, film La Ballade du transibérien et de la petite Sophie de France de Pascal Aubier insérés dans le châssis d'un tableau peint par Sophie Sainrapt.
Édité à 22 exemplaires sur papier Arches. Conçu par Patricia Dupuy et et réalisé par Bernard Soria. 19 x 27,5 cm.
- Area Éditions**
- 62** *Les rires d'Eros* **2009**

Entretien

avec Jean-Didier Vincent

Il y a une véritable jubilation devant ces tableaux érotiques. Les humains ne pensent qu'au sexe, c'est le fameux « instinct sexuel » d'Arthur Schopenhauer qui va conduire à la reproduction. La partie du système nerveux qui en est responsable est d'ailleurs située à part dans le cerveau, parce que c'est elle qui permet la prolongation de la vie via la perpétuation de l'espèce. Si on étudie le genre humain, on se rend compte que la chose qui nous obsède le plus, malgré un déni occasionnel dû aux convenances sociales, c'est le sexe, que ce soit sous forme de réalité ou de fantasme.

Or la peinture représentée ici est éminemment sexuelle. Elle n'est pas « que » cela, elle l'est, tout simplement. Le regard sur une image produit un simulacre d'acte sexuel : on agit comme un voyeur quand on regarde une peinture, on se pose en tant qu'intervenant extérieur par rapport à un acte qui, bien que consommé, reste d'une intimité extrême, celle de l'artiste et de son œuvre. « *Ce que je n'ai pas dessiné, je ne l'ai pas vu* », disait Goethe.

Voir ici le sexe représenté sous sa forme la plus simple, naturelle et non pornographique, c'est contempler Éros dans toute sa splendeur. Cependant, son ombre n'est jamais bien loin, et on aperçoit dans les noirs, dans certaines des compositions les plus dramatiques, l'image de Thanatos, la mort, sans la présence de laquelle le premier ne s'exprime pas à sa juste valeur. Le vrai destin d'une passion érotique c'est la mort : Tristan et Iseult, Orphée et Eurydice, Paolo et Francesca, Roméo et Juliette... Toute passion est vouée à une disparition rapide. Avec le temps, la flamme qui brûlait ardemment s'éteint peu à peu.

Mais, effaçant le pessimisme transcendantal qui empoisonne la VIE, la présence de l'ombre ne fait qu'exalter dans l'œuvre de Sophie Sainrapt la lumière solaire de la chair qui est le seul remède efficace dont dispose l'homme pour affronter la mort.

Ce livre est un livre d'amour, bien que la mort y soit parfois présente, notamment au travers de l'animalité de certaines représentations. Les loups expriment parfaitement cette animalité totale dans l'activité sexuelle, ce qui donne une très grande franchise au dessin. La figure du mâle n'est ici pas la plus représentée, et lorsqu'il est présent l'homme est ici violent, avec son dard dressé cherchant désespérément à s'enfoncer dans quelque orifice afin de se vider de sa semence. Les formes de la femme sont au contraire exaltées avec des courbes offertes au regard, une bouche en cœur, un œil aguicheur... Les couleurs reflètent merveilleusement bien le caractère vivant de l'amour, son côté charnel, passionnel. Tout ce qui entoure cet acte n'a vocation qu'à charmer, et non à effrayer ceux qui s'y soumettent.

Rien d'obscène ici, à moins que l'amour lui-même ne le soit.

Jean de la Fontaine

Les Fables,

le choix de Sophie



Le lion et le rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.
Entre les pattes d'un lion
Un rat sortit de terre assez à l'étrouffio.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna b'ne.
Ce bienfait ne fut perdu.
Quelqu'un avait-il jamais cru
Qu'un lion d'un rat eût affaire ?
Ce pendant il vint qu'au coin des forêts
Le lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne faisoient défaire.
Sire Rat accourut, et fit tout par ses dents
Qu'une maille rompue emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

Les Érofables



Collages érotiques
des poèmes *Les Amies*,
Femmes, *Hombres* de Paul
Verlaine et des *Fables* de
Jean de la Fontaine créés
pour le livre collectif
édité à l'occasion
des 30 ans de Parnic,
Trente ans et quelque.

Georges Bataille

Poèmes et nouvelles érotiques

La vie animale est entièrement issue du mouvement de la mer.
et, de l'intérieur du corps, la vie continue à sortir de l'eau salée.
la mer a joué ainsi le rôle de l'organe femelle
qui devient liquide sous l'excitation de la verge.
La mer se braille continuellement
les éléments solides contents et brassés par l'eau animée d'un mouvement érotique
en jaillissant sous forme de pisses volantes
les yeux humains ne supportent ni le soleil, ni le ciel, ni le cadavre,
ni l'obscurité
mais avec de réactions différentes



1/20

521

Hans Sotama II

Pierre Louÿs

La femme

Du dehors au dedans, infinis les passages, au pays des seins et des rapt, là où les saints sont ravis d'être damnés...

Si le livre audacieux de Pierre Louÿs se voile parfois d'emphase verbale, voire d'une savoureuse surcharge formelle, Sophie Sainrapt, « fleur étrange et rare », dépoussière le texte de ses possibles fioritures. Elle affronte à chaud la crudité latente des actes d'amour, enchantée par les mots. En prise directe avec la nudité fantasmée d'un sexuel à découvert, ses lignes directes et ses formes aimantées, veilleuses d'énergie vitale, plongent d'emblée au cœur de l'échange intime...

Senteurs des reins



Les mandalas érotiques de Sophie Sainrapt envoûtent les fusions charnelles les plus cernées, les plus dépouillées, les plus fortes et les plus archaïques. Jamais elle ne succombe aux élégances des vapeurs charnelles, un rien trop cultivées, hypocrites et policées. Sa verdure assurée, loin des polissonneries libertines, traverse la clarté stupéfiante du mythique paysage sexuel, exploré du dedans. Ces œuvres aigües sont autant de cibles visuelles à l'impact graphique prodigieusement pénétrant. Art souple et foisonnant de toisons indiscretes et d'émotions secrètes.

Christian Noorbergen

Animaux mythos

De la plume à l'écaïlle, de la louve intime au poulpe amoureux, infinis sont les passages au pays d'Éros. Les mythes animaux ouvrent sous la peau les fenêtres vives des désirs et des mots. Textuelle obsession.



Anubis

Anubis, ô le vertical sourire de ta momie,
Quand la nuit implacable éclaire tes abîmes.
Ô Anubis, ton royaume est un cimetière d'angoisse
Où le chacal phallique mord la chair vive des désirs à jamais inassouvis.
Anubis de nos ténèbres, les secrets de ta blancheur
Éprouvent la main qui soutient la nue,
Quand tes dents de nuit déchirent l'espace.
Ainsi vivent les hommes, Anubis,
Avant le règne infini de tes silences.

Lettres à l'être

Acquabénédiphilie, bédévitrophilie, chartasignopaginophilie, molabophilie, scripophilie?

Nenni : Sophie Sainrapt a du caractère. Elle est lettrophile (sic). Tel un archéologue impolitiquement correct qui arpenterait la planète après une catastrophe mondiale, parmi les ruines éparses de moult civilisations, elle repère d'infimes parcelles manuscrites, gravées ou imprimées. Sur chacune d'entre elles, une unique lettre d'alphabet demeure. Sophie en choisit quelques unes.

Objectif? Ne surtout pas reconstituer un système initial utile. Bien au contraire, bâtir un kaléidoscope, à la gloire de l'esthétisme des formes récoltées. Et de leur érotisme. Babel, ma belle. Voilà ce qui arrive lorsqu'on tombe amoureuse d'un homme qui a étudié les langues orientales.

« Dans l'alphabet du corps, le Q est la consonne qui m'occupe toujours particulièrement » chante Claude Nougaro. Lui faisant écho, ne trouvant que ce qu'elle cherche, Sophie retient les signes aux allures de seins, de fesses, de pénis, de poignées d'amour... Tous ne sont-ils pas les symboles de phonèmes, issus de paroles ? Rien que des histoires de bouches, donc. En les redessinant, Sophie les attendrit. Elle en accentue les rondeurs, en sublime les tensions.

Parmi la centaine de langues écrites qui existent aujourd'hui, prenez trois graphèmes de l'arabe, du coréen, de l'éthiopien, du géorgien, du gujrati, du gurmouqi, de l'hébreu, de l'oriya, du singhalais, du tamoul et du tibétain. Ajoutez quatre birmans et autant de mongols. Telle est la recette du philtre de Sophie. Il provoque assurément des rêves étranges. Étrangers.

Poésies rondes du monde



Fernando Arrabal

Klitoris



Renée Vivien

Chair des choses

Secrets d'atelier 2

Une belle commande. Venant d'une belle artiste et d'une belle éditrice. Un coup de chance et pile dans mon truc éternel : capter Sophie au travail, au milieu de ses modèles toutes nues et toutes rondes. Photos de quelques heures de pose, tirage, découpage, montage, collage. Ce que je fais depuis tout petit dans mes cahiers de bord qui débordent d'images de ma vie. L'aubaine vraie. Et voilà le travail. Secret d'atelier, secrets de filles, beauté multipliées. Merci.

Pascal Aubier



Les rires d'Éros

Rien que des nus, partout, sur les murs et sur le sol. Des nus comme une voile dans le vent et qui vous donnent l'impression de marcher sur la mer. Des seins, des ventres, des fesses, des sexes comme s'il en pleuvait, et ce n'est pas un hammam, pourtant, ce n'est pas un lupanar de rêve, pas un salon de massage, non, c'est un ballet que la seule beauté d'Eros habille, un opéra où les corps chantent, et les sourds sont à la fête, car la musique ici ne s'entend qu'avec les yeux.

L'atelier de Sophie Saintrapt est celui d'un musicien qui joue du pinceau, du fusain, de la mine de plomb, de l'eau et de l'huile avec un plaisir, une gourmandise, une liberté qui concertent et font en un instant oublier les heures de travail qui sont derrière, et l'angoisse et les difficultés d'une partition qui se lit du bout des doigts, les yeux fermés. Car rien n'est possible en peinture pour Sophie Saintrapt, qui ne passe d'abord par son propre corps, l'histoire de sa vie, les secrets de son cœur et tout ce qu'elle roule dans son sang.

Donc pas de chevalet, ni de tréteaux, pas d'installation, ici. On est pas au théâtre, on ne court pas à l'estrapade. Comme chez Henry Miller, la seule crucifixion qui vaille est en rose, le seul sang est celui d'une guêpière ou d'une paire de bas, le modèle privilégié, une femme tout en rondeurs qui se cambre sous la caresse, et s'ouvre et s'offre pour que la vie prenne feu soudain en elle, que le corps sous l'assaut des couleurs du désir – l'orange, la terre de Sienne, le bleu et le noir qui les intensifient – que le corps frémissse sur la toile et que la chaire glorieuse l'emporte et nous conduise au-delà de nous même. Que proche de l'extase enfin, le plaisir nous inonde !

Guy Goffette